

portant leur valeur totale à 7,064 millions, traduisait des gains assez forts au chapitre du minerai de fer, du bois tendre de construction, de la pâte de bois, du matériel roulant de chemin de fer, des systèmes de navigation et du matériel de commande électronique, ainsi qu'une brusque augmentation des ventes de blé. Bien que les gains se soient répartis sur maints autres produits et que l'augmentation relative du groupe général des produits fabriqués ait été sensible, près de la moitié de l'augmentation globale a été attribuable à quatre des principaux produits énumérés ci-dessus (blé, minerai de fer, bois tendre de construction et pâte de bois). La hausse des prix d'exportation a été d'environ 1 p. 100 en 1963, ce qui montre que la quasi-totalité de l'accroissement a été réel.

L'augmentation de 6 p. 100 qu'ont fait voir les importations de marchandises s'est répartie plus uniformément sur toute l'année, bien qu'une certaine irrégularité se soit manifestée au troisième trimestre où les importations de sucre brut ont été exceptionnellement considérables. L'augmentation de 371 millions de dollars subie en 1963, qui a porté le total des importations à 6,580 millions, a résulté surtout de plus forts arrivages de sucre brut, de matériel et de tracteurs agricoles, de pétrole brut et de pièces d'automobile, même si l'augmentation au chapitre des pièces d'automobile a été dans une large mesure contrebalancée par une diminution des importations de voitures complètes. On peut attribuer une partie de l'augmentation à la suppression, à la fin de mars, des dernières surtaxes provisoires imposées au moment de la crise des devises du milieu de 1962. Les prix des importations ont monté de façon plus sensible que ceux des exportations; parmi ceux des différents produits, les prix du sucre ont été sensiblement plus élevés. De plus, l'effet de la dévaluation du dollar canadien a influencé les comparaisons d'une année avec l'autre pour une partie de l'année.

Les recettes provenant des transactions d'invisibles ont augmenté de 7 p. 100, pour atteindre 1,990 millions de dollars en 1963. Près des trois quarts de l'augmentation sont attribuables à des recettes beaucoup plus élevées provenant du tourisme, du transport par terre et par eau. L'augmentation de 5 p. 100 des paiements pour services, qui ont atteint 2,962 millions de dollars, a été attribuable à des hausses variant de 6 à 8 p. 100 au titre du transport par terre et par eau, de l'intérêt et des dividendes et des services divers. Ces derniers comprennent les apports de l'État qui ont presque doublé par suite surtout de l'aide financée en vertu du Plan de Colombo, dont le niveau avait été exceptionnellement bas en 1962. La balance au compte des services a fait voir peu de changement d'une année à l'autre. Toutefois, parmi les articles particuliers, il y a lieu de mentionner le renversement de la balance au compte des voyages qui, déficitaire de 50 millions de dollars en 1962, est devenue excédentaire de 13 millions en 1963*, montrant bien que s'est maintenue une tendance à s'améliorer qui avait commencé à se faire sentir en 1960. Cette amélioration a été dans une large mesure contrebalancée par un déficit accru au compte des intérêts et des dividendes et par l'accroissement des apports de l'État.

Le secteur public.—Les dépenses de tous les pouvoirs publics se sont accrues près de 5 p. 100 en 1963, soit de 683 millions de dollars. Tous les éléments ont accusé des augmentations, sauf les dépenses du gouvernement fédéral pour les biens et les services, qui ont fait voir une baisse, témoignant de la réduction de 6 p. 100 des dépenses militaires. Les dépenses non militaires ont augmenté légèrement par suite de changements qui ont contrebalancé les diminutions: les augmentations ont compris une hausse de 7 p. 100 des salaires et traitements et l'accroissement de 100 p. 100 des paiements au titre du Plan de Colombo; ont diminué les investissements non militaires et les changements des stocks de l'Office de stabilisation des prix agricoles. Les paiements de transfert aux personnes se sont accrues de 4 p. 100, pour atteindre 3,829 millions de dollars. La plus grosse partie de l'augmentation s'est produite au niveau provincial-municipal, témoignant de plus forts paiements aux termes des programmes d'assurance-hospitalisation, de subventions plus considérables versées aux universités et de l'augmentation des prestations d'assistance sociale.

* Voir le renvoi, page 1083.